

Méditation-Prière-Mercredi 03.08.2022

18^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Jérémie 31 1-7](#)
Cantique :  [Jérémie 31 10-13](#)
Évangile :  [Matthieu 15 21-28](#)



Se contenter des miettes... ?

Lecture du livre du prophète Jérémie Jr 31, 1-7

En ce temps-là – oracle du Seigneur –,
je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël,
et elles seront mon peuple.

Ainsi parle le Seigneur :
Il a trouvé grâce dans le désert,
le peuple qui a échappé au massacre ;
Israël est en route vers Celui qui le fait reposer.

Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu :
**Je t'aime d'un amour éternel,
aussi je te garde ma fidélité.**

De nouveau je te bâtirai,
et tu seras rebâtie, vierge d'Israël.
De nouveau tu prendras tes tambourins de fête
pour te mêler aux danses joyeuses.

De nouveau tu planteras des vignes
dans les montagnes de Samarie,
et ceux qui les planteront
en goûteront le premier fruit.

Un jour viendra où les veilleurs crieront
dans la montagne d'Éphraïm :
« Debout, montons à Sion,
vers le Seigneur notre Dieu ! »

Car ainsi parle le Seigneur :
Poussez des cris de joie pour Jacob,
acclamez la première des nations !
Faites résonner vos louanges et criez tous :
*« Seigneur, sauve ton peuple,
le reste d'Israël ! »*

Oui Seigneur, qu'il est bon de nous entendre dire et redire ta fidélité et ton amour.

Comme tu t'es engagé par la Parole des prophètes pour le peuple d'Israël tu t'engages par ton fils et notre frère Jésus pour chacun et chacune de nous et pour tout humain.

Donne-nous d'entendre et d'accueillir ta fidélité et ton amour, d'y répondre car encore aujourd'hui tu sauves le reste de l'humanité qui ne désire que vivre du même Amour que celui qui t'habite.

Donne-nous de demeurer dans ton Amour, de demeurer en toi en répondant à ta fidélité par notre fidélité et notre amour.

CANTIQUE

Jr 31, 10, 11-12ab, 13

**R/ Le Seigneur nous garde,
comme un berger son troupeau.**

Écoutez, nations, la parole du Seigneur !
Annoncez dans les îles lointaines :
« Celui qui dispersa Israël le rassemble,
il le garde, comme un berger son troupeau.

« Le Seigneur a libéré Jacob,
l'a racheté des mains d'un plus fort.
Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :
ils affluent vers les biens du Seigneur.

« La jeune fille se réjouit, elle danse ;
jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
Je change leur deuil en joie,
les réjouis, les console après la peine. »

Écoutons ta Parole Seigneur et affinons notre écoute, toi qui nous gardes et a fait de nous des êtres nouveaux et libres, change notre deuil en une danse et met en nos cœur la joie d'être aimés et de pouvoir aimer.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 15, 21-28

En ce temps-là,

Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon.

Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires,
disait en criant :

« Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David !
Ma fille est tourmentée par un démon. »

Mais il ne lui répondit pas un mot.

Les disciples s'approchèrent pour lui demander :

« Renvoie-la,
car elle nous poursuit de ses cris ! »

Jésus répondit :

« Je n'ai été envoyé
qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui en disant :

« Seigneur, viens à mon secours ! »

Il répondit :

**« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants
et de le jeter aux petits chiens. »**

Elle reprit :

« Oui, Seigneur ;
mais justement, **les petits chiens mangent les miettes
qui tombent de la table de leurs maîtres.** »

Jésus répondit :

« Femme, grande est ta foi,
que tout se passe pour toi comme tu le veux ! »
Et, à l'heure même, **sa fille fut guérie.**

Seigneur, j'ai été heurtée, oui même choquée à ma première lecture de cet évangile.

Toi, qui étais si ouvert pour toute personne qui croisait ta route...

Toi, qui as rencontré des femmes ce qui fut exceptionnel pour ton époque...

Toi, qui fréquentais Marthe et Marie et en faisais des amies...

Toi, qui te laissas laver et parfumer les pieds par Marie de Magdala, une prostituée bien connue...

Toi, qui ne condamnais pas la Samaritaine, mais lui redonnais sa place de femme...

Toi, qui redonnais l'enfant à sa pauvre mère...

Oui, TOI qui étais si humain et si proche de tous, tu réagis ainsi ?

Tu ignores cette femme Cananéenne, et tes disciples font de même.

Pourtant elle vient te trouver mue par une immense détresse.

Oui Seigneur j'ai été choquée et il m'a fallu du temps, du silence et bien de descente dans ma profondeur et de la prière pour essayer de comprendre, non, d'accepter.

Au fond j'attendais de toi d'être un humain PARFAIT, et j'ai oublié de prendre le mystère de l'incarnation de notre Dieu au sérieux.

Oui notre Dieu n'est pas venu parmi nous comme s'il était un homme, en faisant semblant.

Non, il était un VRAI homme, appartenant à un peuple, une époque, une histoire, une culture. Un homme avec une personnalité et un caractère. Comment est-ce que j'ai pu t'idéaliser et attendre que tu sois toujours au top ?

Même si la relation avec cette femme fut difficile tu ne l'as pas renvoyée. Elle a été humiliée mais son amour pour sa fille était plus grand que tout ce qu'elle était capable de subir.

Et son insistance a gagné le combat. Et tu as eu pitié d'elle et de sa fille.

Je voudrais te rendre grâce pour cette femme et pour tant de mères et de pères qui vivent de lourdes épreuves avec leurs enfants. Donne-leur des miettes d'amour assez pour faire le pas d'amour de chaque jour.

Apprends-moi, apprends-nous, à prendre ton incarnation au sérieux et à ne pas nous décourager en te demandant de nous délivrer de tout ce qui est mortifère en nous et en ce monde.

Donne-nous de nous contenter même des miettes d'amour que tu désires nous donner même à petite dose pour que notre cœur se transforme petit à petit pour ne devenir qu'amour.

Donne-nous de la persévérance en vue d'un plus grand amour.

Donne-nous aussi un regard lucide sur nos relations et d'accueillir les limites de ceux et celles que nous côtoyons.

Donne-nous de regarder aussi nos responsables ecclésiaux et tout humain avec ce regard de miséricorde qui est celui de ton et notre Père.

Guéris-nous de tout ce qui n'est pas l'Amour.

Dora Lapière.